spectacle 2017



DANS LE NOIR DE LA PUPILLE

Ou comment se débrouiller avec la mort d'un père...

Cie à dormir dessus

Texte : Mireille Courtieu - Mise en scène : Annabel Royant - Jeu : Adeline Villeglé

Cie à dormir dessus

Association loi 1901

Association loi 1901

n° de siret : 82456907300011

contact

contact

cie.adormirdessus@yahoo.com

Annabel Royant : 06 29 98 42 98

Adeline Villegle : 06 16 73 28 53

Adeline Villegle : 06 16 73 28

Dans le noir de la pupille



Cie à dormir dessus

Association loi 1901 n° de siret : 82456907300011

contact

cie.adormirdessus@yahoo.com Annabel Royant : 06 29 98 42 98 Adeline Villegle : 06 16 73 28 53

Cie à dormir dessus

Texte: Mireille Courtieu

Mise en scène : Annabel Royant

Avec : Adeline Villeglé

Lumière: Laurent Coatmelec

Elle trimballe son père en cendres dans ses bras.

Elle fait ce qu'elle peut.

De toutes façons, c'est un grand foutoir ici.

Les parasols sont en deuil,

les équarrisseurs embrassent les crêpières.

Du coup, les tangos vacillent

et les grands mystères se bourrent de boules de gomme

Comment peut-on être mort ? C'est trop con...

Pas de mariage sans larmes, pas d'enterrement sans rires. Proverbe italien





Les continents dérivent aussi ça fait mal après faut réparer, faut inventer

Mireille Courtieu

Dans ces moments où l'on est tout serré de l'intérieur et noyé de désarroi, il y a pourtant une corde tendue qui vibre, cogne au coeur et tout à coup la pupille vrille et l'oeil cligne de rire. C'est une initiation à notre propre mort.

Nous sommes toutes les trois arrivées à un tournant de notre vie où nous avons perdu un père, une mère... Nous regardons par dessus notre épaule notre parcours de femmes, de mères, de filles... Nous abordons notre vie plus librement avec plus de dérision et de simplicité, les montagnes russes du passé s'aplanissent tranquillement.

L'impensable est arrivé avec la perte de la mère, du père. Et dire qu'on les croyait immortels!

L'enterrement, est un moment d'émotion intense accompagné de larmes mais également de grands éclats de rire aux souvenirs d'anecdotes et de la nostalgie du cocon de l'enfance :

Ainsi je revois ma mère et son fou rire à l'écoute du curé décrivant ma grand-mère comme une femme douce et pieuse, elle révolutionnaire, autoritaire, impie, à l'humour féroce

Mireille a écrit ce texte pour moi, elle venait de perdre son père, je venais de perdre ma mère.

Elle y parle de ces petites bulles de souvenirs qui explosent avec rires et émotions.

Ce texte est un fil tendu entre l'enfance et notre propre mort tout en légèreté et subtilité.

Adeline Villeglé



Un travail collectif

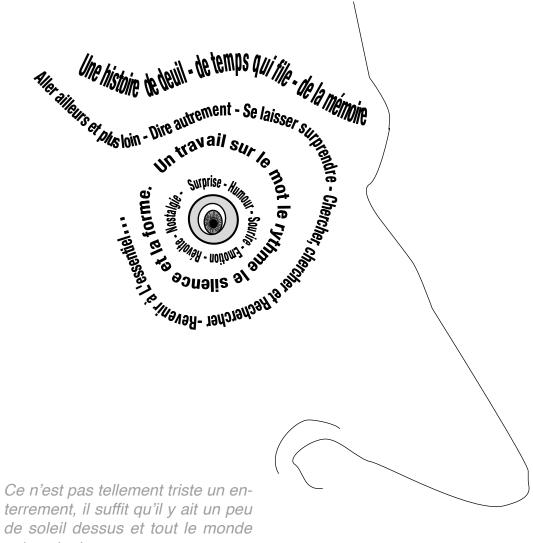
Chacune apporte son savoir faire, écriture, mise en scène, jeu, graphisme et...

L'une imagine de grands mystères, l'autre fait tourner les parasols, la troisième chante les tangos.

Pour remettre son métier à l'ouvrage de l'autre, on le hâte lentement, polissant, repolissant, effaçant, redessinant ensemble.



LA FORME



Lors de notre premier engagement dans un café, nous nous sommes rendu compte que ce petit espace nous obligeait à retravailler la mise en scène.

L'idée a donc émergé de chercher un jeu plus simple tendant à l'immobilité, avec une adresse au public plus lisible et plus intense. Cette version épurée apportait de la force et au jeu et au texte. Et c'est là l'essentiel.

On a donc continué à jouer dans les bars, simplifiant chaque fois notre proposition tant sur la scénographie que sur le jeu. L'espace du bar se vit ici comme un laboratoire de travail; où la parole, les retours sont directs, moins polis, moins policés, et nous permettent de confronter, conforter, avancer. Le manque de moyens nous a amenées à cette maturité. En travaillant sur le minima du théâtre - un plateau, un texte, une comédienne - on a vérifié toute l'émotion, la poésie qui en naît.

Aujourd'hui, nous savons que cette forme épurée peut manger l'espace et avaler les spectateurs. Nous avons la force d'un texte, l'intensité d'une comédienne. Aujourd'hui nous sommes prêtes à vous secouer la tête et les pores de la peau.

terrement, il suffit qu'il y ait un peu de soleil dessus et tout le monde est content.

> Jacques Prévert Les enfants du Paradis

Mireille Courtieu

Si vous l'interrogez sur son métier, elle éludera la question en répondant : « je suis professeur de français à la retraite. » mais rien n'est aussi simple.

Passionnée de théâtre, elle a mené pendant six ans ses élèves sur scène dans trois pièces ; la dernière « Quand j'avais 5 ans je m'ai tué » tournée pendant deux ans et reconnue par son créateur Howard Buten et le réalisateur Jean Claude Susfeld. Paral-lèlement elle devient directrice du café-théâtre du Festival Inter-celtique : de la programmation à la régie pendant 5 ans.

Ensuite elle fait l'entremetteuse en scène (comme elle dit !) dans divers spectacles théâtre et danse jusqu'en 2005.

Avec A.Y. Kervern, elle fonde le théâtre « L'hôtel de la plage » à Guingamp et monte des spectacles déambulatoires pour les Printemps des poètes. Crée son premier texte théâtral « Quand les mouettes ont pied... » écriture à 2 bics et 2 mains droites.

Annabel Royant

Dès la sixième, Annabel vole le rôle principal d'un Troisième! Un Garçon!

Puis licence en sociologie en 1997.

La rencontre avec Martine Dupé et Isabelle Tanguy lors de la création de la cie la Carriole la rammène sur les planches.

Avec fougue, elle joue auprès de sept compagnies pour sept créations en moins de trois ans, ce qui lui permet d'aborder des styles variés par le propos, la forme et le public.

Elle retrouve la compagnie «Ailleurs c'est ici » créée par Martine Dupé et Marc Poulhazan avec qui elle apprend l'art de la marionnette et joue dans leurs spectacles «la cavale » et «le voyage de Pinocchio »

Puis décide de monter ses propres spectacles et crée avec Adeline Villeglé la cie « la cuillère à cafter » qui privilégie la forme poétique : textes de Racine, Henri Michaux. Elles inventent le Cabaret à soupes aux textes gourmands. Elle y est metteur en scène et comédienne.

Pourquoi regarder dans une seule direction alors qu'il y a tant d'angles pour vivre un spectacle. Elle monte avec Christophe Legal la Salle l'association de quartier « le Village d'Alfonse » lieu de création, d'animation et de diffusion artistique. S'interroge sur la gestion des structures culturelles et y répond avec un an de formation.

Aujourd'hui elle revient à la mise en scène avec ce spectacle.

Adeline Villeglé

Jardinière le jour, Adeline se retrouve tous les soirs dans son milieu naturel, le théâtre, avec la «cie du Passage».

En 1990, Elle entre à l'école de théâtre du Passage, créé par Niels Arestrup et Alexandre Delperugia.

Finalement c'est son professeur d'acrobatie Alexandre Delperugia qu'elle suivra dans l'association «Projection». Elle y donne des cours de cirque aux enfants. Joue dans les cabarets, spectacles collectifs de rue et spectacles enfants.

En 1997 elle arrive à Rennes, fait des lectures, de la figuration avec diverses compagnies

Elle rencontre Annabel Royant avec qui elle crée la cie «la cuillère à cafter ». l'occasion pour elle de goûter la forme poétique.

Le besoin d'espace l'emmène dans la campagne redonnaise. En 2006, elle rejoint durant un an la compagnie les filles à coulisse qu'elle quitte pour créer l'Immoncéphale cie où elle approfondit approfondir son travail théâtral sur les textes d'Henri Michaux. Elle retourne à une passion de jeunesse : les Arts graphiques et dévie vers l'infographie et l'animation vidéo.

De retour depuis 2015 à Rennes elle déboule avidement, goulûment à la scène avec «Dans le noir de la pupille » ...

Tu m'entends? Dis, pourquoi t'es mort? Quand on m'a appelée **FRAGMENTS** Dis, pourquoi il pleut? Dis, pourquoi je pleure? la maison de retraite Dis, pourquoi t'es pas Dieu quand je suis arrivée je me suis penchée vers toi pour. PARCE QUE Ah bon! D'accord II ne vous entend plus Le grand mystère et boule de gomme elles m'ont dit Evidemment les connes avaient oublié de ... Au début Un dieu de perdu... Et puis, d'autres sont venus j'ai dans mes poches d'autres ça sert à être aimé Le sexe des fragments å croire qu'on l'est hommes des miettes l'équarrisseur appelait la crêpière, « sa vie » d'autres en tout cas des oublis à croire qu'on est comme des objets qu'on aurait oubliés dans des absences sa vie -visection des bouts des bouts de trucs Au début le tiroir d'une chambre d'hôtel vivipassion vivisexe son p'tit cœur et pourquoi pas? inventaire Les vendus. Les invendus son p'tit rein Plus. Moins. son p'tit foie Si trois sourds dorment dans le fauteuil son p'tit foie gras pas d'inventaire son p'tit poumon d'air frais sa p'tite rate qui l'éclate inventer son p'tit capiton mignon faut inventer et pourquoi pas? ma vie, ta vie, sa vie notre?

Cie à dormir dessus - association loi 1901 - n° de siret : 824569073 contact : cie.adormirdessus@yahoo.com - Annabel Royant : 06 29 98 42 98 - Adeline Villegle : 06 16 73 28 53

HISTORIQUE

2015

Création du texte de Mireille Courtieu « Le noir de la pupille de l'œil de l'équarrisseur » Premières répétitions

2016

laboratoire publique

Association Le Village d'Alphonse - Rennes (35) Festival « Les balbutiantes » - Rennes (35) Bar «la quincaillerie générale» - Rennes (35) Bar «la Bascule» - Rennes (35) Bar «Le Delta» - Rennes(35) Fête «l'amour dans les coings» - Rédené (29) Théâtre en appartement Rennes(35)

2017

Février: Laboratoire publique, première mise en lumière et vidéo Association «Les Ateliers d'Aran» - Rennes (35).

Le titre devient : Dans le noir de la pupille.

Octobre / Novembre : Création lumière - l'espace Glenmor - Carhaix (29)

2018

Bar «Babazula» - Rennes (35) - 16 mars
Bar «La Trinquette» - Avessac (44) - 6 Avril
Collectif «l'Élaboratoire» - Rennes (35) - 15 avril
Bar «Le Panama» - Rennes (35) - 21 avril
Bar «Le bistrot» - Brain sur Vilaine (35660) - 8 septembre 21h

"Théâtre Parius Milhaud» - 80 allée Parius Milhaud

«Théâtre Darius Milhaud» - 80 allée Darius Milhaud,

Paris 19e - Vendredi 26 octobre - 19h15

- Les vendredis 2 - 9 - 16 - 23 - 30 novembre - 19h15

- Les vendredis 7 et 14 décembre - 19h15

